

Frédéric Dhuême

Petites douceurs  
acidulées





Frédéric Dhuême

Petites douceurs acidulées

Éditions EDILIVRE APARIS  
93200 Saint-Denis – 2011

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : [actualite@edilivre.com](mailto:actualite@edilivre.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-5920-6

Dépôt légal : décembre 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2 011

## Sommaire

Préliminaires .....	15
Chapitre premier (comme Napoléon) Éducation .....	19
Chapitre II (comme Jean-Paul) Précarité .....	27
La Marseillaise du révolté.....	37
Chapitre III (comme les petits cochons) La rue .....	39
Chapitre IV (comme la licence) L'alcool selon la loi Evin .....	47
Chapitre V (en centimètres les talonnettes de Sarko) Mon alcoolisme .....	53
Chapitre VI (mangez des saucisses) Caroline.....	63

Chapitre VII (comme les nains de Blanche-Neige) J'ai rencontré Tim Guénard ! .....	75
Chapitre VIII (tel le Q.I de Ségolène ROYAL) Emmaüs .....	81
Chapitre IX (donc pas d'occase) Politique .....	87
Chapitre X (5+5, une branlette à deux mains pour les prétentieux) SNCF : Des rails qui déraillent ! .....	95
Chapitre XI (comme le nombre de tarlouzes sur un terrain de foot) 6-4-12.....	101
Chapitre XII (faites donc une partouze) Capitalisme d'enfer .....	105
Chapitre XIII (mangez des merguez) Sport.....	113
Chapitre XIV (comme Louis de Versailles) Delirium très mince .....	117

– **La France on l’aime ou on la quitte !** a dit Nicolas.

– **La débilité a enfin un visage**, aurait pu rétorquer Ségolène.

Mes paroles sont incisives. Je suis comme ça, écorché vif, revendicatif, courroucé. Pour certains je serai un délinquant textuel et ils voudront que ce livre satirique passe au pilon. Pour d’autres, je serai de bonne compagnie pour mon doigté chatouillant et ils aimeront que j’en fasse un autre. Doucement les enfants.

Mon histoire est une blessure de la vie. Elle ne m’a fait aucun cadeau, comme cette société que j’aimerais comprendre dans sa dérive versatile.

Je suis un insoumis et mes petites douceurs acidulées sont un réflexe légitime défense. Mes constats rigides précèdent mes jugements doux-amers, n’en déplaise aux allergiques de la justice sociale pour qui le système capitaliste est favorable. Donquichottiste, moi ?

T’as raison Léon ! Ma franchise irascible m’amène à la critique désobligeante envers ce monde filandreux, effréné dans sa dissonance prosaïque.

Je suis un drôle de petit bonhomme qui s'arrache le cœur à grands coups de gueule, à la limite du coup de boule. Il ne vaut mieux pas ! Mais tu sauras à quel point je n'aime pas qu'on me le dise.

EXTRAIT

À ceux qui vivent dans la sous-France,  
car naître et demeurer libres et égaux en  
droit est une grotesque utopie.

L'auteur.



Cet ouvrage est d'une dérangeance inadmissible<sup>1</sup>

Parce que la langue française est torturée,  
bafouée, violée, transgressée, pourquoi  
serais-je censé à mon tour la respecter ?

*Avis aux immortels de l'Académie Française  
pour qui un juif se traduit en feuj ! Drôle  
d'époque, invraisemblable même.*

Re-l'auteur

---

<sup>1</sup> Pardon, dérapage verbal, je voulais dire : un dérangement inadmissible. Autant pour moi.

